

**Professionnalisation et pouvoir d'agir - Développement social et Recherche-Action  
« Éducation Permanente et Utopie Éducative »**

**Synthèse des échanges de la table ronde Recherche-Action  
et Développement Social**

**Participants :** **Jocelyne Gendrin-Guinebault**, Déléguée générale d'ASTER International, coprésidente de Genre en action,

**Pape Sene**, coordinateur du certificat d'études politiques « Développement des territoires ruraux et urbains en Afrique » et du Master 2 « Gouvernance territoriale en Afrique » de Sciences po Toulouse,

**Michel Thiollent**, professeur à l'Universidade Unigranrio – Rio de Janeiro,

**Stéphane Veyer**, ancien DG de COOPANAME, cheville ouvrière de BIGRE, Mutuelle de travail associé.

**Animateur :** **Christophe Vandernotte**, chargé de cours au CNAM (Cestes), coach certifié, cofondateur du réseau REPAIRA.

Question d'introduction de C. VANDERNOTTE : « **La recherche-action : quels apports et quelles limites ?** »

**Jocelyne GENDRIN-GUINEBAULD :**

Aster est un réseau de structures et de personnes pour le développement des égalités femmes/hommes, mais aussi nord/sud, ou encore rural/urbain.

Les recherches-action sont collectives, européennes ou internationales. De nombreuses actions se sont déroulées en Afrique de l'Ouest.

Ces ateliers de recherche-action s'inscrivent dans une dynamique de développement socio-économique et d'égalité femmes/hommes, d'une durée d'un à trois ans.

La recherche-action apporte une prise en compte des acteurs du territoire et de ce fait, un renforcement de leurs capacités de leur propre développement socio-économique.

Un des autres objectifs est la démultiplication. Par exemple : 30 femmes faisant partie d'un même groupe de travail venant de villages différents vont pouvoir rapporter et prolonger, dans leur communauté, ce qui a été dit, les réflexions, les commentaires.

## **Professionnalisation et pouvoir d'agir - Développement social et Recherche-Action**

### **« Éducation Permanente et Utopie Éducative »**

Qu'apporte la recherche-action ?

Ce processus a apporté du changement de comportement dans les rapports femmes/hommes, a permis de valoriser les savoirs même oraux que ces femmes possèdent, du changement dans le foyer et dans le village (certaines ont été élues à la chambre de commerce).

Ces femmes sont très fières et participent au développement social et politique de leur village. Elles jouent un rôle de relais dans les 2 sens, ce rôle leur donnant une place qu'elles n'avaient pas jusque maintenant ; certaines d'entre elles se sont alphabétisées par la suite.

#### **Pape SENE :**

Un master 2 a été créé depuis septembre 2016, avec HEC, l'Université d'Alexandrie et Sciences Po Toulouse, sur « la gouvernance territoriale en Afrique ».

Il s'agit d'associer des universitaires et des praticiens de terrain afin de mettre en commun un projet de développement. Ce Master a pour objectif de rendre les cadres opérationnels sur leurs projets.

Grâce à la démarche de recherche-action s'appliquant aux expériences, ce master a permis de former, dans un cadre universitaire, des cadres capables de s'adapter au terrain et d'intervenir de façon concrète et opérationnelle.

#### **Michel THIOLENT :**

Au Brésil, la recherche-action s'est surtout développée dans les années 2000.

Un projet d'économie sociale et solidaire (ESS) a été développé, sur les « solidarités techniques dans les favelas », et surtout autour des communautés de pêcheurs.

Exemple d'un projet dans quatre favelas, qui s'est déroulé sur un an, mais les résultats sont moyens, car l'ESS a du mal à se développer. L'un de ces projets consistait à créer une école pour pêcheurs et à réfléchir au circuit d'écoulement des produits.

En 2016, l'université a créé une unité (le NIDES) afin de mettre en place un Master interdisciplinaire en développement social. Mr Thiollent y donne des cours de méthodologie participative.

La recherche-action se développe à grande échelle en Amérique latine, notamment par le réseau ARNA (action research network of americas), qui regroupe aussi certains états des États-Unis, notamment la Californie. Il en résulte des publications et des congrès.

## **Professionnalisation et pouvoir d'agir - Développement social et Recherche-Action « Éducation Permanente et Utopie Éducative »**

Le 1<sup>er</sup> grand congrès de recherche-action participative a eu lieu en 1977 à Carthagène des Indes en Colombie, le prochain aura lieu en 2017 et aura une portée internationale. De nouveaux projets vont voir le jour, notamment sur le thème de la santé publique, l'éducation des jeunes et des adultes, l'agroécologie, la lutte contre la pauvreté.

### **Stéphane VEYER, ancien DG de Coopaname :**

Coopaname est une coopérative d'activités et d'emplois qui existe depuis 20 ans.

Son originalité est de recréer des entreprises collectives à partir d'entreprises individuelles, basées sur le modèle de la coopérative ouvrière (outils de travail et de production partagés).

La dynamique venait du fait que la forme était assez indéterminée au départ, elle se situe entre la Scoop, la couveuse et le réseau d'artisans. On pourrait parler de coopérative pédagogique (selon JF Draperi) qui favorise l'aller/retour entre utopie et pratique. L'objet social économique étant non identifié, la recherche-action trouvait naturellement sa place.

Il nous a fallu réfléchir à ce qu'allait devenir l'entreprise : diversités des intervenants, posture de chercheur, trouver de la distance.

La difficulté a été d'attirer des gens dans une organisation qu'on ne peut pas définir, pour qu'ils se co-salarient. La recherche-action nous a permis de réfléchir ensemble.

Coopaname est plus orienté sur le projet de vie que sur de la création d'entreprises. Ces personnes venaient s'installer dans la durée et vivre de leur métier, en se posant des questions sur l'éthique de leur métier, une reconversion, ou faire émerger un projet de vie plus global. Il s'agit de décider de son chemin de vie et être ensemble.

800 personnes font partie de Coopaname actuellement ; c'est une grande entreprise d'éducation populaire et de recherche-action, où les personnes viennent inscrire leur propre projet.

Comment continuer à développer cette pratique sans tomber dans des formes d'apprentissage classique ? Cela reste une coopérative, avec droit du travail et droit des sociétés, qui vient se confronter avec la recherche-action qui demande de lâcher la bride. Comment entretenir la flamme de la maïeutique dans une organisation qui comment à être lourde ? Ce sont des réflexions qui sont actuellement menées au sein de Coopaname.

## **Professionnalisation et pouvoir d'agir - Développement social et Recherche-Action « Éducation Permanente et Utopie Éducative »**

### **Questions-réponses avec le public**

**Intervention de Jean-François DRAPERI**, Directeur du Centre d'économie sociale et solidaire du CNAM (CESTES), rédacteur en chef de la revue RECMA : pour faire le lien entre les coopératives d'emploi et ouvrières, une fédération a été créée : « coopérer pour entreprendre ». Il existe un diplôme sur l'économie sociale et solidaire au CESTES.

**Question à JF DRAPERI** : qu'est-ce que le CESTES ?

JF DRAPERI présente en quelques mots le CESTES dont il est le directeur. Le CESTES est le centre d'économie sociale et solidaire du CNAM. Un Master est destiné aux dirigeants et fondateurs de CAE (coopérative d'activités et d'emplois). Il s'agit de croiser la pédagogie de H. Desroche et l'enseignement du CNAM.

**Question à S. VEYER** : pourriez-vous illustrer votre phrase « créer du neuf » ?

**Réponse de S. VEYER** : dans les coopératives, nous mettons en œuvre des pratiques différentes d'il y a 15 ans. Au départ, c'était un parcours pour accompagner les créateurs d'entreprise sur leurs premières années. Les coopératives étaient des couveuses. Elles se situaient autour de trois axes : tout apprendre au créateur qui doit savoir tout faire, le préparer au grand saut dans l'inconnu, le mettre en garde sur tous les risques que le créateur encourt. Cette approche invitait la personne à être solitaire et plutôt méfiante.

Ce n'est plus cela aujourd'hui. La forme de Coopaname permet de changer la pédagogie. Coopaname offre un cadre qui permet de mutualiser les risques, s'appuyer sur le potentiel de la personne, travailler entre pairs, et devenir autonome puisque c'est la personne qui décide de son propre salaire.

**Question à S. VEYER** : quels sont les objectifs de développement social de Coopaname ? Est-ce de faire des personnes « tranquilles » jusqu'à leur retraite ?

**Réponse de S. VEYER** : la tranquillité n'est pas le mot dominant à Coopaname, car nous avons beaucoup de travailleurs pauvres. Le mot serait plutôt « émancipation ».

**Intervention de J. GENDRIN-GUINEBAULD** : la finalité de la recherche-action est de faire du développement social participatif, pour agir dans du politique et dans l'émancipation socio-économique.

**Professionnalisation et pouvoir d'agir - Développement social et Recherche-Action  
« Éducation Permanente et Utopie Éducative »**

**Question de C. VANDERNOTTE à P. SENE :** dans quelle vision sociale vous inscrivez-vous ?

**Réponse de P. SENE :** tout d'abord, il présente les excuses de l'ambassadeur du Sénégal qui n'a pas pu venir. La formation proposée par Sciences Po Toulouse est destinée aux cadres africains, mais aussi européens. L'exode rural est massif, ces zones rurales sont fortement dépeuplées, et la création de centres de formation urbains en milieu rural est un enjeu de développement social majeur.

**Intervention de M. THIOLLENT :** pour faire un lien entre le développement social, la recherche-action et les projets de coopération, ces projets sont des interfaces entre par exemple la santé et l'agroécologie, avec l'appui de réseaux sociaux ruraux. Ces coopératives populaires étaient au départ un rêve utopique, qui voulait d'abord être un appui aux populations pauvres.